

L'Humanité, France, vendredi 12 juin 2020 (1)

SOLIDARITÉ : SOUTENONS WAYNE SHORTER, GRAVEMENT MALADE

Par Fara C.

31 juillet et 28 août, concerts pour Wayne Shorter
(5 dollars) sur www.sfjazz.org/fridaysatfive

Herbie Hancock et un bouquet d'étoiles jouent pour le géant du jazz, plongé dans la précarité par l'inéquitable système d'assurance états-unien.

Sa santé s'étant sérieusement dégradée, celui que les plus éminents musiciens, à l'exemple de Carlos Santana, considèrent comme « le plus grand des grands » a été contraint d'annuler, en janvier 2019, les concerts prévus avec son quartet au Miner Auditorium de San Francisco.

En 1988, au festival Jazz à Juan, Carlos Santana nous avait confié, après leur prestation scénique sous la pinède : « Wayne est le plus tendre combattant de la paix que j'ai rencontré. À travers sa musique sans cesse en mouvement, en recherche, il nous invite à remettre en cause nos habitudes, nos a priori, à nous questionner sur le monde et à y apporter notre contribution. »

Complice de swing depuis plus d'un demi-siècle

Depuis un an et demi, le saxophoniste africain-américain, qui a travaillé avec le gotha de la musique, se déplace en chaise roulante. Outre l'émoi suscité par son état alarmant, un sentiment de révolte a saisi nombre d'artistes et bien au-delà, quand on a appris la précarité dans laquelle les dépenses médicales ont précipité le géant du saxophone et de la composition, qui aura 87 ans en août. Une cagnotte a été mise en ligne, pourvue par les recettes de concerts de soutien diffusés sur la Toile. À cette chaîne de solidarité ont expressément œuvré Carolina Shorter, son épouse, et le pianiste Herbie Hancock, ami et complice de swing depuis plus d'un demi-siècle, sans oublier le Wayne Shorter Quartet, comprenant le pianiste Danilo Pérez, le contrebassiste John Patitucci et le batteur Brian Blade.

Qu'une figure de cette stature ne puisse payer les soins nécessaires braque les feux sur la déficience et l'inéquité du système d'assurance états-unien. En mai, le chanteur Kurt Elling exprimait sur la Toile son émotion, sa colère, devant la précarité de Wayne Shorter, et s'exclamait : « Une honte pour l'Amérique ! » Dans les années 1980, Sam Woodyard, ancien batteur de Duke Ellington, avait dû faire face à une détresse similaire. En 1990, c'est pour un autre batteur de haut

rang qu'un concert de soutien fut organisé au New Morning, Ed Blackwell (1929-1992), qui avait officié auprès d'Ornette Coleman, Eric Dolphy, Archie Shepp, John Coltrane, Yoko Ono... Récemment encore, la fille du batteur Jimmy Cobb avait lancé un appel aux dons pour les mêmes raisons. Hélas, le 24 mai dernier, s'éteignait Jimmy, qui avait offert son tempo de dentelle à la fine fleur du jazz... Si la couverture santé américaine ne permet pas à des personnalités de s'en sortir, on peut imaginer la situation dramatique des plus démunis.

Grâce à un généreux donateur, Wayne Shorter, qui ne peut plus jouer mais continue de composer, bénéficie d'une dialyse à domicile. Mais son état nécessite davantage de soins. Le 22 mai, a été initié un cycle de quatre concerts de soutien au discret lauréat de onze grammy awards, disponibles sur le Net dans le cadre des Fridays At Five (Les vendredis à 17 heures), que le SFJazz avait lancés dès le début de la pandémie. Pour 5 dollars par mois, on devient un « membre digital » et, chaque vendredi, à 17 heures (horaire californien), on peut visionner un concert. L'argent recueilli est exclusivement destiné aux soins de Wayne. Avec les membres du Wayne Shorter Quartet pour chaque date et, entre autres, Herbie Hancock et Terrace Martin (le 26 juin), Branford Marsalis et Terence Blanchard (le 31 juillet), Joshua Redman et Ambrose Akinmusire (le 28 août) : un bouquet d'étoiles pour l'astre du jazz.

26 juin, 31 juillet et 28 août, concerts pour Wayne Shorter (5 dollars)
sur www.sfjazz.org/fridaysatfive

(1) <https://www.humanite.fr/solidarite-soutenons-wayne-shorter-gravement-malade-690222>